

Examen médical des personnes victimes de violence : fréquence des facteurs aggravants au sens du Code pénal, hétérogénéité des pratiques

Submitted by Emmanuel Lemoine on Fri, 12/12/2014 - 10:07

Titre	Examen médical des personnes victimes de violence : fréquence des facteurs aggravants au sens du Code pénal, hétérogénéité des pratiques
Type de publication	Article de revue
Auteur	Chariot, Patrick [1], Dedouit, Fabrice [2], Rey-Salmon, Caroline [3], Bourokba, Nacer [4], Rougé-Maillart, Clotilde [5], Tournel, Gilles [6]
Type	Article scientifique dans une revue à comité de lecture
Année	2012
Langue	Français
Date	2012/11
Numéro	11
Pagination	e553 - e558
Volume	41
Titre de la revue	La Presse Médicale
ISSN	0755-4982
	Objectifs En cas de violences volontaires, le Code pénal reconnaît l'existence de facteurs aggravants. Aucune donnée n'est disponible sur la fréquence des facteurs aggravants lors des situations de violence. L'objectif principal était de déterminer cette fréquence. L'objectif secondaire était de préciser les résultats de la détermination d'incapacité totale de travail (ITT) dans plusieurs consultations médico-judiciaires en France.
	Méthodes Le recueil de données prospectif porte sur six centres et 300 situations de violence. Les éléments recueillis concernaient l'existence de facteurs aggravants, les caractéristiques de la victime et des violences, les résultats de l'examen médical et les facteurs intervenus dans la détermination de l'ITT.
Résumé en anglais	Résultats Il existait un facteur aggravant dans 232 cas sur 300, 77 %. La durée médiane d'ITT était de deux jours (extrêmes : 0-60). La fréquence des cas sans ITT était comprise entre 0 et 56 % selon les centres (Chi2, p < 0,0001). Les médecins examinateurs considéraient ne pas avoir évalué l'état psychique dans 63 cas (21 %), d'importantes différences étant observées selon les centres (p < 0,0001). L'ITT était surtout fondée sur des éléments lésionnels dans 45 % des cas et sur des éléments fonctionnels dans 55 % des cas, cette répartition variant selon les centres (p = 0,01). L'�tat psychique était prépondérant dans la détermination de l'ITT dans 0 à 23 % des cas selon les centres (p = 0,009).
URL de la notice	http://okina.univ-angers.fr/publications/ua6339 [7]
DOI	10.1016/j.lpm.2012.02.045 [8]

Liens

- [1] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=9962](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=9962)
- [2] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=9963](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=9963)
- [3] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=9964](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=9964)
- [4] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=9965](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=9965)
- [5] <http://okina.univ-angers.fr/c.maillart/publications>
- [6] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=9966](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=9966)
- [7] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua6339>
- [8] <http://dx.doi.org/10.1016/j.lpm.2012.02.045>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)